

Anaïs Frantz de Spot

14-16, Rue de Reims - 75013 Paris

anaïs.frantz@laposte.net

01 75 57 61 16 – 06 65 25 40 51

Nom de jeune fille : Frantz

Situation : mariée

Date de naissance : 16 mars 1981

Lieu de naissance : Les Lilas (93)

Situation actuelle : chercheur associé et chargée de cours à La Sorbonne Nouvelle-Paris 3 ; enseignante dans les Universités américaines de Paris et en École de commerce (EBS)

Domaines de recherche : littérature française XX^e-XXI^e (compétences en XIX^e) ; la pudeur et la littérature ; Marguerite Duras, Violette Leduc, Pascal Quignard ; poétique et politique des genres ; écritures féminines et féministes.

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
I. FORMATION	2
A. Formation universitaire	2
B. Bourses d'études	2
C. Formation complémentaire	3
II. ENSEIGNEMENT	3
A. Parcours	3
B. Contenu des enseignements	4
C. Contenu des stages et formations	7
D. Descriptif des interventions pédagogiques	8
III. PUBLICATIONS ET ACTIVITÉS DE RECHERCHE	9
A. Thèse	9
B. Publications	10
C. Communications	15
IV. ACTIVITÉS LIÉES À LA RECHERCHE	18
A. Comité d'organisation de colloques internationaux	18
B. Organisation de séances de séminaire	18
C. Responsabilités administratives et collectives	18
D. Activités éditoriales	19
E. Projets de recherche	20

I. FORMATION

A. Formation universitaire

- 2012 **Qualification aux fonctions de Maître de Conférences**, section 09, Langue et littérature françaises
- 2004-2010 **Doctorat de littérature et civilisation françaises** sous la direction de Mireille Calle-Gruber, La Sorbonne Nouvelle-Paris 3
Titre de la thèse : *La Pudeur au secret de la littérature. Pour une autre lecture du « péché originel ».* Marguerite Duras, Violette Leduc
Mention obtenue : très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité, appel à publication

Composition du jury : Mme Mireille Calle-Gruber, directrice de thèse (Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3) ; M. Bruno Blanckeman, président du jury (Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3) ; Mme Danielle Cohen-Levinas (Professeur à l'Université Paris IV-Sorbonne) ; Mr Philippe Bonnefis (Professeur à l'Université Emory, Atlanta) ; M. Bernard Alazet, expert, (Maître de Conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)
- 2003-2004 **DEA en Littérature et Civilisation Françaises** sous la direction de Mireille Sacotte, La Sorbonne Nouvelle-Paris 3
Titre du mémoire : *Une pudeur auctoriale dans L'Affamée de Violette Leduc*
Mention obtenue : bien
- 2002-2003 **Maîtrise de Lettres modernes** sous la direction de Bernard Alazet, La Sorbonne Nouvelle-Paris 3
Titre du mémoire : *Un éloignement énonciatif dans l'écriture de Marguerite Duras*
Mention obtenue : très bien
- 2001-2002 **Licence de Lettres modernes**, La Sorbonne Nouvelle-Paris 3
Mention obtenue : bien
- 1999-2001 **Deug de Lettres modernes**, La Sorbonne Nouvelle-Paris 3
Mention obtenue : bien
- 1998-1999 **Baccalauréat littéraire**, option latin, Lycée Guist'hau à Nantes
Mention obtenue : assez bien

B. Bourses d'études

- 2007 Bourse d'étude Créandi/Des Femmes-Antoinette Fouque
- 2003 Bourse au mérite La Sorbonne Nouvelle-Paris 3

C. Formation complémentaire

2011	Formation à la plateforme d'enseignement <i>Moodle</i> , IES Paris
2011	Formation à la recherche documentaire à la Bibliothèque Sainte-Geneviève et au Centre de Documentation de La Sorbonne Nouvelle-Paris 3
1990-1999	Pratique de la flûte traversière. Cours individuels, orchestres, auditions
Depuis 1985	Formation artistique à l'Atelier de peinture Arno Stern, Paris

II. ENSEIGNEMENT

A. Parcours

2010-2012	Chargée de cours à La Sorbonne Nouvelle-Paris 3, département Cinéma et audiovisuel, Licence 1 Enseignante au Centre Parisien d'Études Critiques, à l'Institut d'Études européennes de Paris, et à Sarah Lawrence College Paris, étudiants de Licence 3
2012	Intervenante dans le Séminaire de recherche « Peut-on penser une écologie culturelle ? Genre, littérature, francophonie et études postcoloniales : transits », La Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Jean Bessière et Mireille Calle-Gruber (org.) Enseignante à Intégrale, Paris, élèves de première préparant le baccalauréat général de français
2011-2012	Enseignante à EBS, Paris, élèves de première année Intervenante dans le cours d'esthétique « Penser voir » dispensé par Claudia Simma à IES Paris, Licence 3
2011	Enseignante à l'Université Abdelmalek Essaâdi, Tanger, étudiants de Master 1 et 2 Chargée de cours à Polytech'Paris 6, ingénieurs de première année Tutrice à Middlebury College Paris, étudiants de Master 1 Tutrice à IES Paris, étudiants de Licence 3
2010	Formatrice dans le cadre prévu pour la formation continue (DAAEFOP) pour des enseignants de Lettres du secondaire de l'Académie de Dijon et les élèves de Terminale L du Lycée Carnot
2007-2010	Intervenante dans le séminaire de doctorat du Centre de Recherche en Études

féminines et de genres/littératures francophones de La Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Tutrice à Télé 3, enseignement à distance de La Sorbonne Nouvelle-Paris 3, étudiants préparant le DAEU

2005 **Formatrice** dans le cadre de l'École Algéro-française, à La Sorbonne Nouvelle-Paris 3, professeurs d'Université

2004-2009 **Enseignante** Acadomia, collège et lycée, Paris

B. Contenu des enseignements

Licence 1	1. « Formes littéraires » Littérature et narratologie	2 semestres, TD, 72h, Sorbonne Nouvelle-Paris 3, département Cinéma et audiovisuel
------------------	--	--

Le cours consiste à étudier les formes littéraires du roman, du conte et de la nouvelle, et à consolider les connaissances des étudiants en narratologie (le point de vue de l'énonciation, le personnage et l'objet, la narration et la description, l'incipit et la chute, le paratexte). Ce cours vise également à fournir aux étudiants une base de culture générale littéraire, et notamment à envisager le réalisme et sa déconstruction depuis le roman, le conte et la nouvelle réalistes du XIX^e siècle en passant par le Nouveau Roman jusqu'aux formes littéraires contemporaines.

Corpus d'étude : XIX^e : Balzac, Flaubert, Zola, Maupassant ; XX^e-XXI^e : Marguerite Duras, Pascal Quignard, Pierre Péju, Annie Saumont

Évaluation : un exposé oral et un partiel

Licence 1	2. Littérature et cinéma Méthodologie du travail universitaire	1 semestre, TD, 32,5h, Sorbonne Nouvelle-Paris 3, département Cinéma et audiovisuel
------------------	---	---

Ce cours traite de la question de l'adaptation de l'œuvre littéraire au cinéma, et plus généralement du rapport entre le cinéma et la littérature et par extension les arts. Sont considérés en particulier les paramètres de l'image, à l'enseigne de l'opposition, chez Gracq, entre l'imaginaire littéraire qui ouvre, et l'image cinématographique qui réduit, autrement dit entre le lecteur actif et le spectateur passif ; et de l'écriture (la « caméra-stylo » d'Astruc), en comparant par exemple les techniques de tournage et le rapport à la littérature de Godard qui, pour *Masculin féminin*, s'inspire de Maupassant mais filme sans scénario, et de Rohmer tournant *La Marquise d'O* livre à la main. Des motifs comme le visage, ou des genres comme le conte, font aussi l'objet d'une analyse comparative entre la littérature et le cinéma. Un moment clé du cours examine le cinéma « différent » de Marguerite Duras dans sa volonté de présenter, et non représenter, l'écrit.

Corpus d'étude : Georges Duhamel, Alexandre Astruc, Julien Gracq, Michel Tournier, Marguerite Duras...

Évaluation : un exposé, une critique d'adaptation et un partiel

Licence 1	3. Histoire de l'art Culture générale de l'image fixe	1 semestre, TD, 18h, Sorbonne Nouvelle-Paris 3, département Cinéma et audiovisuel
------------------	--	---

Ce cours de culture générale théorique et artistique interroge ce qu'est l'art depuis le « miracle de Lascaux » (Georges Bataille) jusqu'à « l'ère de la reproductibilité technique » (Walter Benjamin), et

ce à l'enseignement des réflexions de Gilles Deleuze et de Georges Didi-Huberman. L'art, selon eux, c'est d'abord du temps : l'art conserve des percepts et des affects. L'histoire de l'art est de la sorte traversée moins en fonction des « courants » artistiques que du rapport au temps et à la mort dont l'œuvre artistique témoigne. Un autre axe de questionnement confronte l'allégorie de la caverne chez Platon à la révélation de Lascaux chez Bataille, ou à la « nuit sexuelle » chez Pascal Quignard, pour réfléchir sur la « salle obscure » qu'est la salle de cinéma, et le statut de la représentation artistique par rapport aux concepts de *mimésis* et vérité.

Corpus théorique : Platon, Ernst Gombrich, Georges Bataille, Walter Benjamin, Roland Barthes, Gilles Deleuze, Pascal Quignard...

Corpus artistique : images issues de l'Histoire de l'art depuis Lascaux

Évaluation : un exposé et un partiel

Licence 3 **4. Littérature française et arts XIX^e-XX^e** 2 semestres, TD, 72h, IES Paris
 - « Paris dans la littérature »

Ce cours observe la construction du mythe littéraire de Paris concomitant avec l'émergence de la ville moderne. À la cartographie urbaine (la signalisation des rues, l'organisation de l'architecture, la création de l'omnibus puis du métro), s'ajoute la représentation de la ville par les écrivains. Le « tableau » ou « paysage » parisien, depuis Mercier jusqu'à Baudelaire en passant par Balzac, écrit la ville autant qu'il la lit. C'est ce Paris moderne comme ville-texte que le cours explore à travers les représentations littéraires et artistiques des XIX^e et XX^e siècles qui à la fois en façonnent et en déconstruisent le mythe.

Corpus littéraire : Hugo, Balzac, Zola, Baudelaire, Valéry, Apollinaire, Queneau, Réda, Duras

Corpus artistique : Delaunay, Doisneau ; Becker, Godard ; chanson française

Évaluation : deux dossiers écrits et un partiel

Sorties : Maison Balzac, BnF (exposition Gallimard), balades littéraires à travers la ville

Licence 3 **5. Littérature, art, genre, sciences** 3 semestres, TD, 225h
 humaines. Création de trois cours : -Centre Parisien d'Études Critiques
 -« Paris Travesti » CPEC
 -« Poétique et politique du genre en France » -Institut d'Études européennes de Paris
 -« Des féminismes français aux études de genre » IES
 -Sarah Lawrence College Paris

Ces cours envisagent, entre autres problématiques, le rapport entre travestissement et création littéraire (Marcel Proust, Violette Leduc, Jean Genet), interrogeant l'inscription des différences sexuelles dans le texte littéraire (« l'âge d'homme » avec Michel Leiris ; l'âge de femme avec Simone de Beauvoir). Parmi les différents enjeux de ces cours il y a encore la tentative de retracer l'émergence de la transdisciplinarité au XX^e siècle en France, et le désir d'analyser les effets politique de la production poétique (Monique Wittig, Hélène Cixous, Jacques Derrida). Ces cours tressent ainsi les théories féministes, les études de genre et la méthode déconstructionniste. Ils examinent la question du sujet à travers son exposition et/ou son retrait, sa nudité et/ou son travestissement, son expression littéraire, philosophique et artistique.

Corpus d'étude : Marcel Proust, Simone de Beauvoir, Violette Leduc, Jean Genet, Monique Wittig, Hélène Cixous, Jacques Derrida, Hervé Guibert, Virginie Despentes...

Corpus artistique : le nu féminin dans la tradition picturale occidentale ; Claude Cahun, Colette Deblé, Hervé Guibert (photographies), Orlan

Évaluation : deux dossiers écrits et deux partiels

Sorties : elles@pompidou à Beaubourg, Bibliothèque des femmes Marguerite Durand (Paris 13^e), conférences Institut Emilie du Châtelet

Master 1 et 2	6. Littérature, arts, sciences humaines - « Toucher au féminin »	1 semaine d'enseignement, TD, 10h, Université Abdelmalek Essaâdi, Tanger
Ce cours, donné dans le cadre du Master européen pluridisciplinaire Tempus Drive sur les droits des femmes entre les deux rives de la Méditerranée, part de l'analyse, par Sarah Kofman, de l'ambivalence du « respect des femmes » chez Kant et Rousseau, pour interroger des gestes d'écriture et de création qui franchiraient la distance respectueuse d'un féminin et d'un masculin intouchables. Corpus d'étude : Sarah Kofman, <i>Le Respect des femmes</i>, Emmanuel Levinas, « Phénoménologie de l'éros », Jean-Luc Nancy, <i>La Naissance des seins</i>, Hélène Cixous, « Sorties », œuvres picturales de la Renaissance (Botticelli, Titien) et de Colette Deblé Évaluation : un dossier de recherche		
Master	7. Tutorat Littérature française et sciences humaines	6 semestres, suivi individuel, 250h, Middlebury College, Paris
Le tutorat permet de suivre individuellement des étudiants américains venus valider un Master dans une Université parisienne (Paris 3 ou Paris 7). Il s'agit d'accompagner les étudiants dans la composition des exercices du contrôle continu (exposés, commentaires composés, dissertations littéraires), ainsi que dans l'écriture du mémoire de Master, depuis l'élaboration d'une problématique jusqu'à la soutenance, en passant par la mise au point du corpus d'étude, la recherche en bibliothèque, et l'organisation interne du mémoire. Corpus littéraire allant des écrivains des Lumières à l'extrême contemporain		
Licence 3	8. Tutorat Genre et Sciences humaines	-Suivi individuel, 15h, IES Paris -Stage de 4h, voir « Stage et formations »
Le tutorat est un accompagnement des étudiants américains validant des cours extérieurs (Paris 4 et Paris 8) en genre et sciences humaines.		
Collège et lycée	9. Préparation aux épreuves de français, philosophie, lettres, Brevet des collèges et baccalauréat général	-Stage 30h École Intégrale-prépa HEC -Suivi individuel via Acadomia
Voir « Stages et formations ».		
Ingénieurs, 1^{re} année	10. Culture générale, techniques d'expression	1 semestre, TD, 14h, Polytech'Paris 6 Jussieu
Le cours vise à ouvrir sur des questions de culture générale posées selon divers angles d'approche : littéraire, philosophique, historique, sociologique... Il prête attention à l'expression écrite, à la lecture de textes de genres différents, et au compte-rendu d'un propos. Il s'organise autour d'exposés oraux et d'un travail écrit évaluant les qualités de compréhension, de restitution du sens d'un texte, et d'expression des ingénieurs apprentis de première année. Évaluation : un exposé et un partiel		
École de commerce, 1^{re} année	11. Techniques d'analyse et de synthèse	2 semestres, TD, 90h, École de commerce EBS, Paris
Le cours enseigne les techniques du discours oral et écrit. Le premier semestre se concentre sur les questions de langue, grammaire, syntaxe, vocabulaire, argumentation. La capacité à lire et restituer la pensée d'un auteur, ou à prendre des notes lors d'une émission radiophonique culturelle ou d'un débat politique, est évaluée. Le second semestre traite des exercices de synthèse		

et de résumé de textes. Les étudiants sont amenés à composer des dossiers de recherche analytiques et structurés à partir de problématiques culturelles et de réflexions autour de l'Entreprise.

Évaluation : dossiers de recherche avec soutenance orale, fiches de lecture et partiels

Étudiants de DAEU

12. Le résumé et la dissertation

6 semestres, enseignement à distance de La Sorbonne Nouvelle Paris 3

Le tutorat accompagne les étudiants de DAEU (Diplôme d'Aptitude aux Études Universitaires) à distance, via une plateforme d'enseignement (exercices postés en ligne, corrections individualisées, « chats » mensuels avec les étudiants, réunions mensuelles en ligne avec les autres tuteurs). Le programme concerne les exercices du résumé de texte et de la dissertation. Des cours en présence ont également lieu régulièrement à Censier Paris 3.

C. Contenu des stages et formations

Professeurs de Lettres et élèves de Terminale L

1. Formation à la nouvelle œuvre au programme des Terminales littéraires

CM, 3h, Lycée Carnot à Dijon

La séance, dans le cadre prévu pour la formation continue DAAEFOP (Délégation Académique à l'Action Éducative et à la Formation des Personnels), a pour but de former les professeurs de Lettres du second degré de l'Académie de Dijon et leurs classes de Terminale L à la nouvelle œuvre au programme, *Tous les matins du monde* de Pascal Quignard et son rapport aux arts : musique, peinture, cinéma.

Élèves de première (lycée)

2. Stage de préparation aux épreuves de français du baccalauréat général

TD, 30h, École Intégrale Prépa HEC, Paris

Chaque stage de 15h a pour but de préparer les lycéens de première L, S, et ES, en petits groupes, aux épreuves de français du baccalauréat général. Au programme des révisions figurent les mouvements littéraires du XVI^e au XX^e siècles, les objets d'étude (argumentation, théâtre, personnage de roman, poésie...), les procédés d'écriture (registres, figures de rhétorique, paramètres de l'énonciation...), ainsi que la méthodologie du commentaire de texte, de la dissertation et du sujet d'invention. Sont organisés des oraux blancs et un écrit blanc durant la semaine de stage.

Licence 3

3. Méthodologie du travail universitaire

TD, 4h, IES Paris

Les deux séances de 2h ont pour objectif de former les étudiants américains venus effectuer une année de Licence 3 dans les Universités parisiennes (Paris 4 et Paris 8) au travail universitaire et en particulier aux exercices du commentaire de texte et de la dissertation (problématique, plan, rédaction, bibliographie).

Professeurs d'Université

4. Méthodologie du travail universitaire

TD, 2h, École Algéro-française-La Sorbonne Nouvelle Paris 3

La séance vise à témoigner, en tant que doctorante, de la méthodologie du travail universitaire dans le cadre d'un travail de thèse de doctorat : plan de recherches, établissement d'un corpus, choix d'analyse, structure du mémoire.

D. Descriptif des interventions pédagogiques

- 2010 1. **« Tous les matins du monde de Pascal Quignard »** Communication pédagogique donnée dans le cadre de la formation continue des professeurs de Lettres, Lycée Carnot, Dijon

L'intervention vise à former les professeurs de Lettres et leurs élèves de Terminale à l'étude de la nouvelle œuvre au programme des Terminales littéraires pour le baccalauréat 2011 : *Tous les matins du monde* de Pascal Quignard, et son rapport aux arts, musique, peinture, et cinéma.

- 2011 2. **-« Les citations picturales de Colette Deblé »** Trois interventions pédagogiques dans
-« Toucher au féminin. Lecture de Jacques le cadre du cours d'esthétique de Claudia
Derrida, *Prégnances* » Simma à IES, Paris
-« Toucher voir. Lecture de Jean-Luc Nancy,
***La Naissance des seins* »**

Les trois interventions s'intéressent au geste (philosophique, poétique et artistique) de Jean-Luc Nancy, Jacques Derrida et Colette Deblé, en vue de sortir du système « phallogocentrique » d'un féminin et d'un masculin « intouchables », et ouvrir à une autre approche des genres : genres sexuels mais aussi genres de discours, le corpus étant composé d'œuvres philosophiques, poétiques et plastiques. Genres existentiels également, la réflexion remettant en question le sujet « humain ».

- 2010 3. **« *L'Amant* de Marguerite Duras et l'adaptation cinématographique de Jean-Jacques Annaud »** Présentation pédagogique donnée lors de la projection du film à la Cinémathèque de Paris 3

La communication fait suite à la demande de projection du film de Jean-Jacques Annaud tiré du roman de Marguerite Duras dans le cadre du cours « Formes littéraires » dispensé aux étudiants de Licence Cinéma de Paris 3. Elle expose le cas spécifique de l'adaptation de *L'Amant* à l'écran, les rapports entre l'écrivain et le cinéaste, le roman et le film, ainsi que la conception du cinéma par Duras et les partis pris par Annaud pour l'adaptation.

- 2012 4. **-« La pudeur et la « question de la femme ». Nietzsche dans le texte »** Deux interventions données au séminaire de doctorat de Mireille Calle-Gruber, Sorbonne Nouvelle-Paris 3
-« Profession de foi pour un Centre de Recherches »

-La première intervention traite de la « question de la femme » dans les textes de Nietzsche, telle que Jacques Derrida la pose dans *Éperons. Les styles de Nietzsche*. Elle vise à comprendre les enjeux de motifs comme le féminin et la pudeur chez Nietzsche dans leur rapport à l'écriture et au style.

-La seconde intervention fait « profession de foi » pour un Centre de Recherches en littérature et sciences humaines : au sens actif de la locution, il s'agit de faire (*poiein*) « profession » (confession) de la foi d'une doctorante en l'urgence de préserver un espace-temps à l'écriture et à la recherche dans une société qui vise à toujours gagner plus (de temps, d'argent) ; au sens littéral du syntagme, il s'agit de témoigner d'une « profession » différente mais vitale à la sauvegarde de l'« humain ».

- 2012 5. **« Approche poétique du genre. Lecture de *L'« Allégorie »* de Philippe Lacoue-Labarthe** Séminaire de recherche dirigé par Jean Bessière et Mireille Calle-Gruber, Sorbonne Nouvelle-Paris 3

L'intervention part des notions de *mimêsis* et de *poiêsis* dans les travaux théoriques et littéraires de Philippe Lacoue-Labarthe (*L'imitation des modernes*, *L'absolu littéraire*, *Portrait de l'artiste en général*, *Le chant des muses*, *L'« Allégorie »*...) en vue de reconsidérer le genre, dans une perspective poétique, comme imitation sans

original. Elle s'intéresse en particulier à l'apparition de la cantatrice dans *L'« Allégorie »* pour comparer l'événement à la performance « drag » chez Judith Butler et Marie-Hélène Bourcier.

III. PUBLICATIONS ET ACTIVITÉS DE RECHERCHE

A. Thèse

Titre de la thèse :

« La Pudeur au secret de la littérature. Pour une autre lecture du « péché originel ». Marguerite Duras, Violette Leduc » (413 pages)

Soutenue le 23 septembre 2010 à la Maison de la Recherche de La Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Paris 5^e

Composition du jury :

- Mme Mireille Calle-Gruber, directrice de thèse (Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)
- M. Bruno Blanckeman, président du jury (Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)
- Mme Danielle Cohen-Levinas (Professeur à l'Université Paris IV-Sorbonne)
- Mr Philippe Bonnefis (Professeur à l'Université Emory, Atlanta)
- M. Bernard Alazet, expert, (Maître de Conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)

Mention obtenue :

Très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité, appel à publication

Résumé :

La thèse rend compte d'une tentative de repenser le rapport entre la pudeur et la littérature : non pas la pudeur *dans* la littérature ou une littérature *de* la pudeur mais le geste littéraire *comme* un geste de pudeur. Pour cela, la première partie de la thèse s'emploie à *découvrir la pudeur* (en français, en Occident), c'est-à-dire à tomber le voile des discours dogmatiques qui forgèrent le mythe d'une « pudeur féminine » depuis l'interprétation canonique de l'épisode biblique du « péché originel », pour mettre en évidence la *nudité textuelle* du *sujet auctorial* (du latin *augeo* qui signifie « augmenter » et qui donne le nom d'« auteur » en français). L'hypothèse est que sous le couvert d'une interdiction sexuelle et du voile posé sur le « féminin », la « pudeur féminine » dissimule une *complexité générique* : il s'agit de l'articulation problématique *dont la littérature transporterait le secret* entre les genres biologiques (humain/animal), les genres grammaticaux (masculin/féminin) et les genres du discours (religieux ou philosophique/littéraire). Dans une deuxième partie, la thèse examine les *effets de la pudeur auctoriale* à partir d'un corpus constitué de textes de Marguerite Duras et de Violette Leduc relevant des genres littéraires de l'intime mais dont la reprise fictionnelle est assumée par les auteurs : l'autobiographie (*La Bâtarde* et, dans une certaine mesure, *L'Amant de la Chine du Nord*), le journal et la lettre (*Aurélia Steiner* et *L'Affamée*). Cette étude est sous-tendue par deux axes de lecture qui mettent en évidence la *déconstruction de « l'intérieur »* à laquelle œuvre la pudeur : une *responsabilité poétique* et une *franchise littéraire*.

B. Publications

a) Ouvrages

1. *Le Complexe d'Ève : la pudeur et la littérature*, thèse de doctorat remaniée à paraître aux Éditions Honoré Champion, collection Petite Bibliothèque de Littérature générale et comparée, 2012 (230 pages)

4^e de couverture : Sous le voile de ce que l'on appelle encore aujourd'hui la « pudeur féminine », il y a le complexe d'Ève. Est ainsi nommée l'articulation poétique entre d'une part le désir de connaissance, et d'autre part la découverte de la nudité et de la mort. Le sujet de langage est un sujet pudique : la pudeur sexuelle est indissociable de la pudeur textuelle des récits et des scènes qui feignent la mort. Il y va, par-delà l'interprétation morale du « péché originel », de la condition poétique du sujet connaissant. Ce livre, qui tisse la relecture des écritures bibliques avec l'analyse de certaines approches philosophiques et théoriques contemporaines, et l'étude de deux grandes œuvres littéraires, celles de Violette Leduc et de Marguerite Duras, montre que la littérature est le lieu privilégié où présenter la scène imprésentable d'une mimésis sans modèle.

Trois représentations picturales du « péché originel » sont interprétées : *Adam et Ève* (1526) de Lucas Cranach l'Ancien ; *Eva Prima Pandora* (1550) de Jean Cousin ; *Les Amants* (1928) de Magritte.

Sommaire :

- I. La pudeur et la littérature 1. Une définition réticente 2. Les résistances de la pudeur 3. Le trouble du discours
- II. La scène de la découverte 1. Le complexe d'Ève 2. La scène de la littérature
- III. La pudeur à l'œuvre 1. Au commencement, l'apocalypse 2. Le sentiment littéraire de la pudeur

2. Livret pédagogique sur *Tous les matins du monde* de Pascal Quignard, dans Hélène Waysbord (éd.), *Pascal Quignard*, éditions du CNDP, 2011 (32 pages)

Le livret pédagogique propose une étude du roman selon trois axes de lectures : il replace l'ouvrage dans la genèse de l'œuvre de Pascal Quignard ; il interroge le genre du roman et sa relation au récit historique et au conte ; il examine les rapports de l'écriture avec les arts, la musique, la peinture et le cinéma. Chaque partie comprend des pistes pédagogiques à l'attention des professeurs de lettres du second degré, et une bibliographie sélective pour compléter l'étude.

Sommaire :

- I. La genèse de l'œuvre 1. Les tâtonnements 2. Lecteur plutôt qu'érudit 3. Conteur plutôt que biographie 4. La leçon de musique 5. Quitter le monde
- II. Voix, musique, mutisme 1. De la mue à la viole 2. Musique baroque et viole de gambe 3. Solitaire parmi les Solitaires 4. Texte et tessiture
- III. Au bord du temps, à la lisière des arts 1. Temps et anamorphose 2. Image fixe et émotion littéraire 3. *Eau* Solitude ! 4. Vers l'aube

3. *Marie Morel, Peindre à livre ouvert* avec les peintures de Marie Morel. Catalogue de l'exposition de Betton, éditions Brigitte Laureau, 2011 (96 pages)

Le texte du catalogue de l'exposition accompagne les peintures de Marie Morel et réfléchit sur les différents niveaux de lecture des tableaux : de loin, c'est la *pudeur de la toile*. Elle suggère tout en gardant le secret du fouillis feuillu de la vie qui fourmille à perte de vue. À mi-distance, c'est la *curiosité du spectateur* qui distingue le texte de l'image mais ne déchiffre pas encore les mots. De tout près, c'est la *découverte de la lecture*. Le spectateur qui est devenu un lecteur a franchi les voiles de la pudeur ; il a dépassé le seuil de l'indécision ; il a été immergé dans la nudité de la toile.

4. *Politique et poétique du « genre » dans les migrations*, coédition avec Mireille Calle-Gruber des Actes du Symposium de 2009, Presses Universitaires de Tanger, 2011 (226 pages)

Les actes du symposium qui s'est tenu à Paris, en Sorbonne, les 22 et 23 juin 2009, permettent de mesurer les enjeux philosophiques, poétiques et éthiques de l'expérience menée dans le cadre du Programme de Master Tempus Drive par les Universités de Rome, Tanger-Fès, La Sorbonne Nouvelle-Paris 3 et Toulon-Var Université du Sud, avec la collaboration de l'AMERM et de IMED. Deux axes organisent la réflexion : 1. Droit de cité. 2. Littératures migrantes : questions de langues, questions de genres.

5. Direction de trois dossiers scientifiques parus dans la revue internationale *Sens public* (www.sens-public.org). Deux dossiers sont accompagnés d'un lavis de Colette Deblé
 - « Spectres et rejets des études féminines et de genres », janvier 2011. Avec un lavis de Colette Deblé
 - « *Sextes* et autres métamorphoses : les débordements des études féminines et de genres », octobre 2008. Avec un lavis de Colette Deblé
 - « *Tombeau d'Akhnaton*. Un roman de Mireille Calle-Gruber », mai 2008. Présentation du dossier par Mireille Calle-Gruber

Les dossiers font suite à l'organisation de séances de séminaires en Sorbonne. Ils publient les travaux de doctorants et jeunes chercheurs du Centre de recherche en Études féminines et de genres/Littératures francophones rattaché au Laboratoire des Écritures de la Modernité de Paris 3, autour d'une approche poétique des genres (genres sexuels, genres de discours, genres littéraires et artistiques). Deux des dossiers sont accompagnés d'un lavis de Colette Deblé, offert par l'artiste. Parmi les auteurs étudiés figurent Rimbaud, Jean Genet, Violette Leduc, Monique Wittig, Marguerite Duras, Emma Santos, Valère Novarina, etc.

b) Articles à paraître

1. « Je crie que je t'aime depuis trente mille ans. La résonance poétique dans *Les mains négatives* et *Aurélia Steiner* de Marguerite Duras », article à paraître dans le dossier « La résonance du poème » de la *Revue des Sciences Humaines* (RSH), 2012
2. « Effets d'autoréflexion dans *Septentrion* de Louis Calaferte, *Écrire* de Marguerite Duras et *L'Affamée* de Violette Leduc », article à paraître dans le dossier sur « Création littéraire et autoréflexion », n°4 de la revue scientifique de l'Université de Thessalonique *Syn-thèses*, 2012
3. « Neutre ou pudeur ? Un trouble dans le genre textuel. À partir de « La mort de l'auteur » de Roland Barthes », à paraître dans la section Varia de la revue *Genre, sexualité et société*, 2012

c) Articles parus dans des ouvrages monographiques

1. « Pascal Quignard et les arts », *Présence de la littérature*, CNDP-CRDP, juin 2011, <http://www.cndp.fr/presence-litterature/index.php>

Le texte, à destination des professeurs de Lettres du secondaire et des élèves de Terminale L, examine les dialogues entre l'écriture de Pascal Quignard dans *Tous les matins du monde* et les arts : le travail des voix littéraires et la recherche musicale de Sainte Colombe, ainsi que les rapports entre l'écriture romanesque et les tableaux du peintre Baugin qui apparaissent dans le roman par le truchement d'ekphrasis, de mises en abyme et d'anamorphoses.

2. « A partir du manque donner à voir : une pudeur déplacée dans l'écriture de Marguerite Duras », *Marguerite Duras 4. Le personnage miroitements du sujet*, textes réunis et présentés par Florence de Chalonge sous la direction de Bernard Alazet, Caen, Lettres Modernes Minard, 2010 (p. 167-182)

L'article examine le rapport entre pudeur, impudeur et écriture romanesque chez Marguerite Duras. Il revient sur *L'impudeur humble* que l'auteur revendique en tant que posture créatrice. Un premier temps étudie la notion d'indignité dans *L'Amant de la Chine du Nord* ; un second temps explore la découverte du corps d'Aurélia Steiner dans *Aurélia Vancouver*.

3. « Une écriture autobiographique à l'enseigne de la *Bâtarde* : lecture de l'incipit de *La Bâtarde* », dans la revue en ligne *Trésors à prendre. Violette Leduc femme et écrivaine*, n°3, janvier 2008

L'article entreprend de lire l'incipit du premier tome de l'autobiographie de Violette Leduc et d'interroger les effets poétiques, quant à l'inscription d'une identité auctoriale, du passage à l'acte d'écrire d'une « bâtarde » née d'une union illégitime au début du XX^e siècle.

4. « De la pudeur auctoriale dans *Aurélia Steiner* », Bulletin de la Société Marguerite Duras n°18, 2006 (p.116-130)

Le texte étudie l'économie de la narration durassienne entre retrait et exposition, silence et saturation du dire, à l'exemple d'*Aurélia Steiner*.

d) Articles parus dans des ouvrages à comité de lecture scientifique

1. « Lignes d'écriture et points de vie. De la consolation », *Les Temps moderne*, n°664, mai-juillet 2011 (p. 210-226)

L'article répond à une double actualité : la première rétrospective consacrée, en France, au peintre Félix Nussbaum au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris, et la publication de *Consolation* de Mireille Calle-Gruber, un roman hanté par les peintures de Nussbaum et la question de peindre ou écrire « après Auschwitz ».

2. « *La Frontière*. De la pudeur chez Pascal Quignard », revue de littérature et de société *Siècle 21*, n°16, avril 2010 (p.139-148)

Partant d'une lecture sous l'angle de la pudeur du récit de Pascal Quignard intitulé *La Frontière*, inspiré des azulejos du Palais Fronteira à Lisbonne, l'article interroge le souci de l'écrivain à l'endroit de la frontière du langage où perle, sans que ne parle encore, l'effroi. Pas un mot chez Quignard qui ne surprenne un impossible face à face. Pas un mot qui ne soit promesse de mort – pas un mot qui, partant, ne se dérobe à la mort. Pas un mot qui ne dérobe à la mort son « pouvoir de métamorphose ».

3. « Les mille et une voix de Vénus Khoury-Ghata. *Une Maison au bord des larmes* : approche poétique », revue *Altermed*, n°4, éditions Non lieu, 2011 (p. 133-141). Article accompagné de trois poèmes inédits de Vénus Khoury-Ghata

Lecture poétique du roman de Vénus Khoury-Ghata dans lequel l'autobiographie et l'Histoire du Liban s'entremêlent. L'auteur parle de « francophonie », c'est-à-dire de « strabisme culturel », lorsque la langue et la culture françaises louchent vers la langue et la culture maternelles. Le roman est ainsi écrit à la double enseigne d'Arthur Rimbaud et de Khalil Gibran.

4. « Les retours de la pudeur dans *L'Affamée* de Violette Leduc », revue internationale de théorie et de pratiques sémiotiques *Protée*, automne-hiver 2010, vol. 38, no 3 (p. 81-90)

L'Affamée ne raconte pas uniquement le renoncement de la narratrice à sa passion pour « Madame », dont le nom caché est Simone de Beauvoir ; il raconte aussi la passion de la narratrice *pour le renoncement*, inscrivant le récit non seulement dans la lignée augustinienne de la confession littéraire, mais encore en héritier de la poésie mystique dans la tradition de la théologie négative. Ce sont « les retours de la pudeur » dont l'article analyse le travail auctorial voire (aucto)biographique, du latin *auctor* qui signifie « augmenter ».

5. « Les repentirs d'une bâtarde. Lecture de Violette Leduc », revue internationale *Sens public*, février 2009 (<http://www.sens-public.org/spip.php?article639>). Texte traduit en anglais : « The repentance of a bastard ».

Née d'une union non reconnue entre un fils de bonne famille et une femme de chambre, Violette Leduc trouve dans l'écriture autobiographique le moyen d'exercer un autre genre d'autorité. C'est l'incroyable autorité d'une bâtarde dont l'économie poétique prend la forme du *repentir*, au double sens du sentiment de culpabilité et de la correction apportée à un tableau.

6. « Le passage à l'acte de Violette Leduc : être femme et écrire, de la bâtardise à l'autorité », dossier « Passer à l'acte », revue internationale d'études psychothérapeutiques *Imaginaire et inconscient* n°16, L'Esprit du temps, 2005 (p.91-100)

L'article questionne le passage de la bâtardise à l'autorité par le truchement du geste littéraire chez Violette Leduc. Il met en perspective la pudeur « auctoriale » de l'écrivain avec le statut de la femme auteur.

7. « Virginia Woolf et le point de non-retour ou La littérature débridée », dossier « Désobéissance » de la revue *Traits-d'Union*, Sorbonne Nouvelle, 2012 (http://www.revuetraitsdunion.org/?page_id=321)

La littérature débridée de Woolf cherche le « point de non-retour », à l'exemple d'Orlando dont le changement de sexe n'est pas de l'ordre du travestissement : il n'y a pas, dans le roman éponyme, un « vrai sexe », c'est-à-dire une identité à vérifier ou à laquelle revenir. Le travail poétique devient la zone franche de l'espace politique : un lieu hors lieu où veiller sur de nouveaux horizons.

8. « La pudeur et la « question de la femme ». Nietzsche dans le texte », revue internationale *Sens Public*, janvier 2011 (<http://www.sens-public.org/spip.php?article805>)

L'article traite de la « question de la femme » dans les textes de Nietzsche, telle que Jacques Derrida la pose dans *Éperons. Les styles de Nietzsche*. Il vise à comprendre les enjeux de motifs comme le féminin et la pudeur chez Nietzsche et leur rapport à l'écriture et au style.

9. « Du genre nu comme un ver et des genres en littérature », dossier *Recherches en études féminines et de genres*, revue internationale *Sens Public*, octobre 2008 (<http://www.sens-public.org/spip.php?article602>)

L'article vise à déployer l'éventail sémantique du « genre » que la tradition, dans son désir de « définir » et d'« identifier », réduit trop souvent en parlant soit de genre biologique (humain/animal/végétal), soit de genre sexuel (neutre/féminin/masculin), soit de genre textuel (littéraire/philosophique/sociologique) et littéraire (autobiographie/poésie/essai). La « loi du genre » que formule Jacques Derrida dans le texte éponyme découvre le voile apocalyptique de la langue en littérature.

10. « Tombeau d'Akhnaton de Mireille Calle-Gruber : une pudeur impressionnante », revue internationale *Sens Public*, mai 2008 (<http://www.sens-public.org/spip.php?article563>)

« Une pudeur impressionnante » s'attache à mettre en évidence le travail des mots en littérature que le roman de Mireille Calle-Gruber intitulé *Tombeau d'Akhnaton* donne – impudiquement – à voir. De sorte qu'à la lecture se surimpressionne l'intimité d'une écriture à l'œuvre.

e) Actes de colloques et journées d'études

1. « Les apocalypses de *La Nuit sexuelle* de Pascal Quignard », actes du colloque international *Pascal Quignard au large des arts ou la littérature démembrée par les muses*, coédités par Mireille Calle-Gruber, Gilles Declercq et Stella Spriet, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2011 (p. 57-64)

Les « apocalypses » de *La Nuit sexuelle* travaillent les fins de l'homme, au sens de ses limites (la vie/la mort, le désir/l'effroi) mais aussi de ses finalités (voilement/dévoilement, découverte/recouverte), au moyen d'un ton, d'une tension, entre le texte de Pascal Quignard et les images picturales relevant de plus d'une tradition (la grecques et la chrétienne, l'occidentale et l'orientale).

2. « Montage ou pudeur ? L'intimité en question dans *L'Intrus* de Jean-Luc Nancy », actes du colloque international « À quoi ça tient ? Montage et relations » organisé par Jonathan Degenève et Sylvain Santi, Presses de la Sorbonne Nouvelle, à paraître

L'Intrus de Jean-Luc Nancy raconte l'expérience limite d'une greffe du cœur qu'a subie le philosophe. Au plan de l'écriture, le récit opère, d'une part, la transplantation du sujet philosophique dans le milieu littéraire, autrement dit son exposition en tant que sujet de discours, et, d'autre part, l'extrusion du « je » de l'énonciation, cet « embrayeur » de la narration, ce « cœur » de toute relation (discours ; représentation). L'étude est augmentée par une double lecture du film de Claire Denis, *L'Intrus*, et de celui d'Hervé Guibert, *La pudeur et l'impudeur*.

3. « Faire et défaire le mythe dans *Les Guérillères* de Monique Wittig », actes du colloque international « Présence et usages du mythe dans le roman français et francophone depuis les années cinquante » organisé par Marie-Hélène Boblet, Presses de la Sorbonne Nouvelle, à paraître

Les Guérillères (1969) utilise un mythe, le mythe des Amazones, comme arme poétique pour combattre un autre mythe : le mythe de « la-femme » et tous les mythes qui s'y attachent quant à une « nature féminine ». Tel est le principe de la « guérilla », mot sur lequel est formé le néologisme de « guérillères » : elle a lieu sur le propre terrain et a recourt au harcèlement. C'est une guerre d'usure. C'est aussi une guerre intime. L'ennemi n'est pas l'étranger mais le frère de sang, en l'occurrence le frère d'encre issu de la même matrice grammaticale : le masculin *général* (comme on dit un « général d'armée ») que la sortie épique du pronom féminin pluriel, « elles », dans le roman, vise à renverser.

4. « Violette Leduc à l'épreuve des études de genres » dans la revue en ligne *Trésors à prendre. Violette Leduc femme et écrivaine*, n°3, janvier 2008. Actes de la journée du centenaire de Violette Leduc à la Bibliothèque Municipale d'Arras, organisée par Mireille Brioude, octobre 2007

L'écriture *aucto*-biographique de Violette Leduc donne à lire l'inscription des augmentations du sujet littéraire, à la manière dont l'écriture des *Essais* permet à Montaigne de « se r'avoir de soi » sans « se résoudre ». « Je raconte ma vie. Écrire est devenu ma vie » affirmera Violette Leduc.

5. « Un trouble impudique dans *Aurélia Paris* de Marguerite Duras », ouvrage collectif *L'Exception*, édité par Richard Golsan et Marc Dambre, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2010 (p.129-136). Actes du colloque de 2007 au College Station, Texas, USA

La communication explore le trouble dans le récit littéraire qui hante l'écriture d'*Aurélia Steiner* de Marguerite Duras.

f) Autres publications : articles de dictionnaire, compte-rendu, critique et notes de lectures

1. « Calmann-Lévy », « Éditions du Sagittaire » ; « La Séparation » ; « Quatre conférences », entrées du *Dictionnaire Claude Simon*, Honoré Champion, à paraître en 2013
2. « Violette Leduc », entrée du *Dictionnaire des sexualités*, Robert Laffont, à paraître en 2013
3. « Claude Simon, une vie à écrire », note de lecture sur la biographie de Claude Simon par Mireille Calle-Gruber, *Claude Simon, une vie à écrire*, publiée au Seuil en 2011, à paraître à Acta fabula, 2012
4. « Sarah Kofman », entrée du *Dictionnaire des Créatrices* à paraître sous la direction de Mireille Calle-Gruber, Béatrice Didier et Antoinette Fouque, aux Éditions Des femmes, 2012
5. Compte-rendu du *Cahier de l'Herne* sur Marguerite Duras, dans *Marguerite Duras 3 : paradoxes de l'image*, textes réunis et présentés par Sylvie Loignon, Caen, Lettres Modernes Minard, 2009 (p.177-180)
6. « *Consolation* de Mireille Calle-Gruber », note de lecture publiée sur le site du Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah-Amicale d'Auschwitz (<http://www.cercleshoah.org/spip.php?article181>), 2011
7. « Il (sor)riso rosso del pudore », article paru dans le dossier « le donne (sor)ridono », revue mensuelle italienne *Leggendaria* n°76, septembre 2009 (p.34-35)
8. « Un roman sans la lettre », critique du roman de Fred Léal, *La Porte 'verte*, paru aux Éditions POL en 2008, dans la revue en ligne *Biffures*, printemps 2008 (<http://www.biffures.org>)

C. Communications

a) Interventions dans des colloques et journées d'études

1. « Les apocalypses de La Nuit sexuelle de Pascal Quignard », colloque international « Pascal Quignard au large des arts ou la littérature démembrée par les muses », Mireille Calle-Gruber, Gilles Declercq et Stella Spriet (org.), Sorbonne, 17, 18, 19 juin 2010

Les « apocalypses » de *La Nuit sexuelle* travaillent les fins de l'homme, au sens de ses limites (la vie/la mort, le désir/l'effroi) mais aussi de ses finalités (voilement/dévoilement, découverte/recouverte), au moyen d'un ton, d'une tension, entre le texte de Pascal Quignard et les images relevant de plus d'une tradition (la grecques et la chrétienne, l'occidentale et l'orientale).

2. « Montage ou pudeur ? L'intimité en question dans L'Intrus de Jean-Luc Nancy », colloque international « À quoi ça tient ? Montage et relations » organisé par Jonathan Degenève et Sylvain Santi, à l'Université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3, 17-19 novembre 2011

L'Intrus de Jean-Luc Nancy raconte l'expérience limite d'une greffe du cœur qu'a subie le philosophe. Au plan de l'écriture, le récit opère, d'une part, la transplantation du sujet philosophique dans le milieu littéraire, autrement dit son exposition en tant que sujet de discours, et, d'autre part, l'extrusion du « je » de l'énonciation, cet

« embrayeur » de la narration, ce « cœur » de toute relation (discours ; représentation). L'étude est augmentée par une double lecture du film de Claire Denis, *L'Intrus*, et de celui d'Hervé Guibert, *La pudeur et l'impudeur*.

3. « Sur *L' « Allégorie »* de Philippe Lacoue-Labarthe », Journée d'Étude « Inauguration du fonds Philippe Lacoue-Labarthe », IMEC, 6 octobre 2011

À l'occasion de l'ouverture des Archives Lacoue-Labarthe à l'IMEC, l'intervention propose une lecture des manuscrits autour de *L' « Allégorie »*, et en particulier du motif de « l'opéra naturel » qui y apparaît.

4. « À la poursuite d'un insecte textuel. Le secret des genres dans l'incipit de *Sodome et Gomorrhe* de Marcel Proust », Colloque « Le secret », Claude Safir, Hélène Marquié, Gérard Préher (org.), 13 et 14 avril 2012

Sodome et Gomorrhe (*La Recherche du temps perdu* IV) s'ouvre sur la découverte de l'uranisme de M. de Charlus. Mais la découverte, ou « sortie » (il ne cesse d'être question de « sortir » et de « rentrer dans la norme » dans le passage) a lieu sur le mode du secret. Le texte fourmille dès lors de traces de la différence sexuelle. Ce sont ces traces que l'intervention propose de lire, ou plutôt de suivre, de poursuivre, à l'enseigne du texte de Derrida intitulé « Fourmis ».

5. « Faire et défaire le mythe dans *Les Guérillères* de Monique Wittig », colloque international « Présence et usages du mythe dans le roman français et francophone depuis les années cinquante » organisé par le CERACC, Université Paris 3, 24-26 novembre 2011

Dans *Les Guérillères* (1969), Monique Wittig utilise un mythe, le mythe des Amazones, comme arme poétique pour combattre un autre mythe : le mythe de « la-femme » et tous les mythes qui s'y attachent quant à une « nature féminine ». (voir articles)

6. « Sarah Kofman philosophe. La pharmacie amoureuse d'une *sage femme* », Journée d'Étude sur « La créativité féminine » organisée par Christophe Regina/Telemme, MMSH, Aix-en-Provence, 12 mars 2009

La démarche de Sarah Kofman est à la fois respectueuse des textes qu'elle déconstruit et sans concession vis-à-vis des auteurs qu'elle critique. Relisant Freud, Nietzsche, Rousseau, Kant, Platon, elle s'efforce chaque fois de montrer l'endroit où le discours faillit, là où l'articulation faiblit, ces lieux innommables de la pensée où les auteurs sont forcés d'avoir recours à un voile, de peur de faire face à l'aporie et, partant, à la mort de toute pensée.

7. « Violette Leduc à l'épreuve des études de genres », Journée d'Étude à l'occasion du Centenaire de Violette Leduc, sous la direction de Mireille Brioude, Arras, 27 octobre 2007

L'écriture *auto*-biographique de Violette Leduc donne à lire l'inscription des augmentations du sujet littéraire, à la manière dont l'écriture des *Essais* permet à Montaigne de « se r'avoir de soi » sans « se résoudre ». « Je raconte ma vie. Écrire est devenu ma vie » affirmera Violette Leduc.

8. « Un trouble impudique dans *Aurélia Paris* de Marguerite Duras », Colloque international sur « L'Exception » organisé par Richard Golsan à Texas A&M University (USA) en collaboration avec Marc Dambre (Paris 3), 22-24 mars 2007

La communication explore le trouble dans le récit littéraire que produit l'écriture d'*Aurélia Steiner* de Marguerite Duras.

9. « De l'impudeur mystique dans *L'Affamée* de Violette Leduc », Colloque international « Pudeur, impudeur, impudence, le profane et le sacré dans l'imaginaire du féminin », organisé par l'ERCIF à l'Université Bordeaux III, 3 juin 2006

Pudeur, impudeur, impudence, ce seraient les trois fils dont Violette Leduc tisse une œuvre singulière, transgressive, poétique. Trois fils qui en font l'unité autant qu'ils la défont. Tramant une tension intenable, un dilemme à toujours plus de deux termes et sans solution. Laissant bée la blessure intime. L'exhibant.

b) Conférences universitaires

1. « Les repentirs d'une bâtarde. Lecture de Violette Leduc », Sorbonne, 2 décembre 2008

Née d'une union non reconnue entre un fils de bonne famille et une femme de chambre, Violette Leduc trouve dans l'écriture autobiographique le moyen d'exercer un autre genre d'autorité. C'est l'incroyable autorité d'une bâtarde dont l'économie poétique prend la forme du *repentir*, au double sens du sentiment de culpabilité et de la correction apportée à un tableau.

2. « *Tombeau d'Akhnaton* de Mireille Calle-Gruber : Une pudeur impressionnante », 28 mars 2007

« Une pudeur impressionnante » s'attache à mettre en évidence le travail des mots en littérature que le roman de Mireille Calle-Gruber intitulé *Tombeau d'Akhnaton* donne – impudiquement – à voir. De sorte qu'à la lecture se surimpressionne l'intimité d'une écriture à l'œuvre.

3. « Une écriture autobiographique à l'enseigne de *La Bâtarde* de Violette Leduc », Paris 8, 27 avril 2006

L'intervention entreprend de lire l'incipit du premier tome de l'autobiographie de Violette Leduc et d'interroger les effets poétiques, quant à l'inscription d'une identité auctoriale, du passage à l'acte d'écrire d'une « bâtarde » née d'une union illégitime au début du XX^e siècle.

4. « Les mille et une voix de Vénus Khoury-Ghata », conférence donnée à l'occasion de la Rencontre avec l'écrivain Vénus Khoury-Ghata, en présence de Vénus Khoury-Ghata, Paris 8, juin 2005

Lecture du roman de Vénus Khoury-Ghata et des effets poétique de la « francophonie » que l'écrivain conçoit comme un « strabisme culturel ».

c) Autres manifestations académiques et culturelles

1. *Consolation*, entretien avec Mireille Calle-Gruber, auteur du roman *Consolation*, au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris, à l'occasion de l'exposition des œuvres du peintre Felix Nussbaum dont le roman parle, 16 janvier 2011
2. « Pascal Quignard », présentation du dossier sur Pascal Quignard paru dans la revue *Siècle 21* à la Librairie Le Merle Moqueur, Paris 20^{ème}, 20 mai 2010
3. « Claude Simon, Une vie à écrire », entretien avec Mireille Calle-Gruber, auteur de la biographie de Claude Simon parue au Seuil en 2011, Espace des Femmes, Paris 6^e, le 23 février 2012

4. « A partir du manque – donner à voir », Table ronde autour de l'œuvre de Marguerite Duras au Théâtre du Lucernaire de Paris à l'occasion de la sortie du *Cahier de l'Herne* sur Marguerite Duras, 5 mai 2008
5. « La pudeur dans l'écriture féminine », Rencontre « Elles multiples », Montpellier, 28 mars 2005

IV. ACTIVITES LIEES A LA RECHERCHE

A. Comité d'organisation de colloques internationaux

1. Colloque international « Pascal Quignard au large des arts ou la littérature démembrée par les muses », en présence de l'écrivain Pascal Quignard, du musicien Jordi Savall, des dessinateurs et peintres Valerio Adami, Pierre Skira, Marie Morel et de l'auteur dramatique Valère Novarina. Mireille Calle-Gruber, Gilles Declercq et Stella Spriet (org.), Sorbonne, 17, 18, 19 juin 2010
2. Symposium « Poétique et politique du genre dans les migrations. Femmes entre les deux rives de la Méditerranée », sous la direction de Mireille Calle-Gruber, Sorbonne, 22-23 juin 2009
3. « Michel Butor, les déménagements de la littérature », sous la direction de Mireille Calle-Gruber les 19-20-21 octobre 2006, Bibliothèque Nationale François Mitterrand, en présence de Michel Butor

B. Organisation de séances de séminaire

Organisation de séances de séminaire en Sorbonne dans le cadre du Centre des Écritures de la modernité, littérature et sciences humaines de Paris 3 :

1. cinq séances de séminaire sur « Spectres et rejets des études féminines et de genres » entre octobre 2009 et février 2010
2. trois séances de séminaire sur « *Sextes* et autres métamorphoses : les débordements des études féminines et de genres » au printemps 2009
3. une séance de séminaire autour de « *Tombeau d'Akhnaton*. Un roman de Mireille Calle-Gruber » en mars 2008

Voir plus haut le descriptif des dossiers publiés à partir des séances dans la revue internationale *Sens public*.

C. Responsabilités administratives et collectives

- 2012 **Représentante des professeurs**, IES Paris, lors d'une mission pédagogique (Workshop international) à Berlin :
- trois jours de réunions visant à discuter des modalités d'enseignement via la plateforme moodle en accompagnement et support de l'enseignement en présence dans les Centres universitaires internationaux IES

- 2006-2012 **Assistante de recherche et de publication** au CREF&G, Écritures de la modernité, La Sorbonne Nouvelle-Paris 3 :
- coordination des séminaires de doctorat du Centre de Recherche
 - comité d'organisation de colloques internationaux
 - édition des actes des colloques organisés par le Centre
 - saisie et mise en page d'ouvrages scientifiques
- 2008-2010 **Coordinatrice de la gestion** du Master européen Tempus Drive « Droits des femmes entre les rives de la Méditerranée », Universités Tanger-Rome 3-Paris 3-Toulon Var :
- coordination scientifique entre les Universités participantes
 - gestion des rencontres (comités de pilotage, échange d'enseignements, accueil des étudiants marocains à l'Université Paris 3)
 - coorganisation d'un symposium en Sorbonne « Politique et poétique du genre dans les migrations. Femmes entre les deux rives de la Méditerranée » (juin 2009)
 - coédition des actes du symposium aux Presses de Tanger
 - enseignement à Tanger auprès des étudiants du Master
- 2007-2010 **Assistante administrative** au Laboratoire des Écritures de la Modernité, Littératures et Sciences Humaines de La Sorbonne Nouvelle-Paris 3 (dir. Michel Collot) :
- assistante de préparation du contrat quadriennal 2009-2012
 - mise à jour du site Internet des Écritures de la Modernité (<http://www.ecritures-modernite.eu/>)
- 2007-2010 **Représentante des doctorants** aux Conseils de l'École Doctorale 120 (Littérature française et comparée), de l'EA 4400 (Écritures de la Modernité, Littérature et Sciences humaines) et du CREF&G (Centre de Recherche en Études féminines et genres/Littératures francophones) de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3 :
- participation active à la vie de l'École Doctorale et de ses composantes
 - représentante des doctorants lors des Conseils scientifiques
 - représentante des doctorants lors de l'évaluation de l'ED 120 par l'AERES en 2008 en vue du contrat quadriennal 2009-2012

D. Activités éditoriales

- 2011 **Assistante d'édition** des Actes du colloque « Pascal Quignard au large des arts ou la littérature démembrée par les muses » (Mireille Calle-Gruber, Gilles Declercq et Stella Spriet (org.), Sorbonne, juin 2010), PSN, 2011
- Assistante de publication** auprès de Mireille Calle-Gruber pour *Claude Simon. Une vie à écrire, biographie*, Paris, Le Seuil, 2011
- 2009 **Assistante d'édition** des Actes du colloque « Michel Butor, les déménagements de la littérature », sous la direction de Mireille Calle-Gruber (BnF, 2006), PSN, 2009
- Assistante de publication** auprès de Mireille Calle-Gruber pour *Jacques Derrida, la distance généreuse* (La Différence, 2009)
- 2007 **Assistante de publication** pour le Tome V des *Œuvres Complètes* de Michel Butor sous la direction de Mireille Calle-Gruber (La Différence, 2007)

- 2009-2011 **Lectrice** Pour Les Éditions Publibook/La Société Des Écrivains, Paris
- 2008 **Critique littéraire** pour la revue *Biffures*
- 2007-2008 **Jurée** lors du Prix littéraire Montalembert, Prix du Premier Roman écrit par une femme, organisé par Dominique Simon (La Sorbonne Nouvelle-Paris 3/CNRS)
- 2001-2003 **Correctrice** pour les Éditions Eyrolles, Paris

E. Projets de recherche

1. Je rejoins une équipe de recherche CNRS/ITEM pour travailler sur les manuscrits de Violette Leduc et en particulier sur l'édition, après la mort de l'auteur, du dernier volet de l'autobiographie, *La Chasse à l'amour*.
2. Suite à la journée d'étude organisée à l'IMEC en septembre 2011, je prépare une édition autour des archives Lacoue-Labarthe.
3. Je rejoins une équipe de recherche Paris 3-Sorbonne Nouvelle pour travailler sur les archives de Claude Simon.